



La Croisade Eucharistique

de l'Institut
Mater Boni Consilii



Apostolat
de la Prière

Intentions

Août 2019: Pour que les fidèles soient forts pour garder les vertus de pureté et de modestie et s'éloignent de tout ce qui blesse ces vertus.

Septembre: Pour les vocations sacerdotales et religieuses.

INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it - Pour l'abonnement, offrande libre

JÉSUS QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE !

Règle 1 du Croisé

Le Croisé est soldat d'élite de Notre Seigneur Jésus-Christ

Explication

Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Jésus est le Roi des âmes et le Roi du monde, parce qu'il est Dieu et qu'il nous a rachetés par sa mort sur la Croix. Il est donc bien juste qu'il règne dans les cœurs de tous les hommes !

Or, parmi les hommes, il y a des bons et des méchants ; les méchants, poussés par le diable et leurs passions mauvaises, font tout ce qu'ils peuvent pour anéantir le règne de Dieu dans leurs cœurs ou le persécuter autour d'eux. C'est bien ingrat et bien fou de s'opposer ainsi au Bon Dieu. Les bons, au contraire, s'efforcent de tout leur pouvoir d'accomplir en eux et autour d'eux la volonté du Seigneur manifestée par les commandements et le saint Evangile.

Le grand combat pour faire régner Jésus dans notre âme. Oui, ce n'est pas toujours facile de vivre à chaque instant en véritable enfant de Dieu. Ce n'est pas facile d'éviter toujours le plus petit péché pour garder son âme toute pure dans la grâce du Bon Dieu. C'est même parfois très difficile, parce que, depuis le péché originel, nous sommes entraînés vers le mal, et que le diable est toujours aux aguets pour nous tenter et nous faire faire une faute.

Heureusement Dieu, notre Père Tout-Puissant, nous donne chaque jour son aide. "Je peux tout en Celui qui me donne la force", disait Saint Paul. Oui, avec Jésus, je peux résister à toutes les tentations, je peux éviter les péchés, je peux corriger mes défauts, mon cœur peut devenir vraiment et pour toujours le Royaume de Dieu ! Mais, pour cela, Jésus veut que moi aussi je fasse la guerre au démon, au péché : chaque jour, je dois combattre en faisant des efforts. C'est ainsi que je serai Soldat de Jésus.

Le grand combat pour faire régner Jésus dans le monde. Hélas, beaucoup ne veulent pas que Jésus soit leur Roi, ils ne veulent pas le servir. Le démon, par ses pièges, les entraîne loin de Dieu et loin de la Foi pour les faire tomber en enfer. Il cherche même à chasser Dieu de l'âme des bons chrétiens, en les poussant dans le péché !

On ne peut pas rester sans rien faire, lorsqu'on voit tout le mal que font les ennemis de Jésus. Par nos prières et nos efforts nous devons combattre le péché. Et il faut remporter la victoire, pour le règne de Jésus et avec l'aide de Jésus ! C'est notre travail à nous car nous sommes... soldats de Jésus ! C'est vrai que tous les chrétiens doivent travailler au Règne de Jésus, mais Jésus compte tout spécialement sur les Croisés et il leur donne tous les moyens pour remporter la victoire !

Le Croisé est un Soldat...

pour garder son âme et la sauver,
pour défendre et protéger les bons,
pour attaquer et vaincre le mal,
sans trahison : sans péché.

...d'élite

toujours prêt au combat,
toujours fidèle à Jésus,
et toujours vainqueur !
par la grâce de Dieu !

Pratique

- **Jésus doit régner dans mon âme, car il en est le Roi.** Je vais donc en chasser le péché : par exemple, si j'ai envie de boudier, je garderai exprès le sourire et je parlerai gentiment ; si je veux me disputer, je serai au contraire très aimable ; si je veux me faire remarquer par les autres, je dirai à Jésus : c'est à vous seul que je veux plaire . Ainsi, nous éviterons le péché et nous ne nous laisserons pas faire par le démon ! C'est nous qui remporterons la victoire avec Jésus !

- **Chaque jour, utilisons nos grandes armes pour faire la guerre au démon :** la Prière pour la conversion des pécheurs ! (dizaine de chapelet, ou autre), le sacrifice (privons-nous de quelque chose qui nous plaît), la Communion (lorsque Jésus vient visiter notre âme, parlons-lui des hommes qui ne le connaissent pas, disons-lui notre grand désir : qu'il soit aimé par tous et qu'il règne dans tous les cœurs).





SOLDATS DU PAPE, SOLDATS DE JÉSUS

Lors des premières Croisades des Chevaliers en Terre-Sainte, les Chrétiens prirent Jérusalem. Mais un jour, en 1210, Jérusalem fut reprise par les Turcs, et les Chevaliers d'Europe ne voulurent plus répondre à l'appel du Pape qui ordonnait une nouvelle Croisade. Voyant cela, un jeune berger de quinze ans, Étienne de Vendôme, entraîne ses camarades. L'enthousiasme se répand en France, en Belgique, en Allemagne... et les jeunes garçons s'en vont... mais beaucoup restent en route ! Certains sont faits prisonniers à Marseille par les musulmans ; très peu arrivent à Rome. Le Pape en est ému et les reçoit chez lui. Puis, il les renvoie à leurs parents. Beau dévouement !



En 1860, les révolutionnaires italiens conduits par Garibaldi, encouragés par le roi de Sardaigne Victor-Emmanuel, envahissent le royaume du Pape Pie IX. Le Pape lance un appel aux catholiques, aux chefs d'État d'Europe. Une petite troupe de volontaires appelés *Zouaves pontificaux* s'organise sous le commandement du général Lamoricière. Mais les Zouaves du Pape sont battus à Castelfidardo et à Monte-Libretti. Pendant ce temps-là, les petits Français veulent aussi se dévouer pour la délivrance du Pape. Une Croisade s'organise. Pie IX l'apprend, il demande ce que font ces braves petits Croisés. « - Ils prient. - C'est bien. - Ils font des sacrifices. - C'est mieux. - Ils communient. - C'est très bien. » Sainte Bernadette a fait partie de cette Croisade en 1864. Elle signait ses lettres adressées à Pie IX « *Votre petite Zouave* ».

Au 20^e siècle, les Papes saint Pie X et Benoît XV ont demandé aux enfants de faire une croisade plus belle encore que ces deux précédentes : une croisade pour délivrer le monde entier de l'ennemi de Jésus et des hommes, le Démon. Le Pape réclame que les enfants forment son armée, dont il veut être le capitaine. Avec eux, il veut travailler à faire régner le vrai Roi du monde, Jésus ; à chasser les démons ; à délivrer les prisonniers du diable ; à établir la vraie paix sur la Terre... par les prières, les sacrifices, les Communions, l'apostolat.

Et nous, qu'allons-nous faire ?



DEUX PETITES HÉROÏNES

Six ans, Catherine est prête à mourir pour Jésus-Christ. Au 17^e siècle, deux Chrétiens très fervents vivaient au Japon : Adrien et Isabelle, sa femme. Ils avaient juré tous les deux que, s'ils avaient été tentés cent et mille fois de trahir la Foi, ils auraient toujours répondu qu'ils préféreraient mourir plutôt que la renier. Ils voulaient savoir dans quelle disposition se trouvait leur petite fille de six ans, nommée Catherine. Ils l'appelèrent donc et lui dirent : « *Nous pourrions vivre encore quelques jours, et puis nous serons martyrs : et toi, sans ton papa et ta maman, que feras-tu toute seule ?* ». Seul le Saint-Esprit put inspirer à cette enfant innocente ce qu'elle répondit et ce qu'elle fit. En effet, elle s'en réjouit entièrement et dit tout de suite : « *Vous, martyrs, et au Paradis : et moi martyre avec vous et avec vous au Paradis !* » Et, comme si cela devait se faire à cette heure même, elle courut chercher ses petites affaires d'enfant, et, ayant tout pris, jusqu'à un bel éventail doré reçu récemment en cadeau, elle distribua toutes ces choses à d'autres petites filles et prit congé d'elles pour mourir avec son père et sa mère par amour pour Jésus-Christ ! **Comme cette petite japonaise, soyons fermement unis à Jésus-Christ et que rien ne puisse nous séparer de lui. Aimons-Le de tout notre cœur et désirons ardemment le Paradis, où nous le verrons régner éternellement !**



Anne, la petite africaine. Une pauvre petite fille, à peine baptisée, demanda tout de suite à l'évêque de lui donner la Confirmation. Mais l'évêque lui répondit : « *Tu dois goûter avant le bonheur du baptême que tu viens de recevoir. L'esprit malin a été chassé loin de toi ; tu n'es pas contente ?* ». « *Si*, répondit Anne, *je suis bien contente que Satan ait été chassé de mon cœur, mais cependant, il essaie de me séduire et je ne me sens pas assez forte pour lui résister* ». « *Eh bien*, dit l'évêque, *prépare-toi bien, étudie avec diligence le catéchisme, et, si tu es bien prête pour la Pentecôte, je te confirmerai* ». À ces mots la petite fille, toute remplie de joie, se mit à répéter, en battant ses petites mains : « *Merci, merci, j'étudierai, oui, j'étudierai. Mon ange gardien m'aidera* ». **Cette jeune enfant avait bien compris qu'il faut faire la guerre au démon, tous les jours, et le vaincre avec l'aide de Dieu. Le démon essaie aussi de nous tromper pour nous faire tomber dans l'orgueil, la paresse, le mensonge, l'égoïsme et nous éloigner ainsi de Dieu. Ô Saint-Esprit, donnez-nous lumière et courage !**



Heure de Garde

Pensons, durant cette heure, aux mérites immenses que nous pouvons gagner et unir aux mérites infinis que Jésus-hostie offre continuellement à Dieu son Père, pour les âmes. Oui, à chaque minute, à chaque instant, nous pouvons, par notre amour ardent, notre prière et nos efforts, conquérir des mérites pour sauver les âmes. Si, au contraire, nous agissons naturellement, sans rien offrir à Dieu, ah, combien de minutes inutiles, combien d'instant gaspillés... Et à la fin de l'heure, aucun mérite, rien pour Dieu, rien pour les âmes !

L'HEURE DE GARDE EST L'HEURE PAR EXCELLENCE où les Soldats d'élite peuvent gagner du territoire sur l'ennemi, remporter d'éclatantes victoires... à une condition : qu'ils aiment Jésus et lui offrent avec élan leurs actions, leurs prières, leurs sacrifices ! Tout par amour ! Tout pour le Ciel !



Croisés *pour les Croisés et les Chevaliers*

Exhortation

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE !

André a demandé à son papa de lui expliquer ce que signifient ces mots : *Que votre Règne arrive !*

- Tu sais, André, que Notre Seigneur Jésus-Christ a fondé son royaume sur la Terre en choisissant ses douze apôtres et en établissant saint Pierre son successeur et le chef de son Église. Eh bien, dire : « *que votre règne arrive* », c'est prier pour la propagation de la Foi, l'exaltation de la sainte Église de Notre Seigneur Jésus-Christ, la conversion des pécheurs et la sanctification de tous les Chrétiens, et aussi pour l'anéantissement des projets impies des méchants.

- Ça c'est bien ! Quand je serai grand, je prendrai mon fusil et je les tuerai tous ! Tous !

- Mon pauvre André, tu aurais fort à faire. Et puis le Bon Jésus ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive de la vie de la grâce et se sauve.

Le Bon Jésus au berceau dans la crèche, plus tard à Nazareth, durant sa vie publique, au Calvaire, encore aujourd'hui dans le saint Tabernacle, prie pour son Église, ses élus et la conversion des pécheurs et il veut que nous priions avec lui et par lui ; et, à force de prières, le Père éternel se laisse fléchir et accorde à son Église les grâces de conversion et de triomphe. Et le Bon Jésus aime la prière des petits enfants et souvent les exauce visiblement.



Nous aussi, nous sommes bien heureux. **En tant que Croisés, nous sommes membres du bataillon d'élite de Notre-Seigneur Jésus-Christ** : la Croisade Eucharistique. Nous avons des tas de munitions toujours à disposition pour obtenir la conversion des âmes : *Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois Apôtre !* Hélas, beaucoup de Croisés oublient de les utiliser.... pourquoi ? Parce qu'ils n'aiment pas assez le Bon Dieu et ils n'aiment pas assez le Paradis. Ils pensent plus à eux mêmes, à leurs commodités, à s'amuser, à bien réussir sur la Terre.

Prions notre chef Jésus, qu'il allume dans nos âmes le feu de son amour : que les choses de la Terre nous paraissent bien petites devant les choses du Ciel ! Que notre pensée et notre cœur soient tournés vers le seul vrai Bien de notre vie, le seul bonheur et la seule joie de notre âme, la seule raison de notre existence : Dieu, notre Créateur et Seigneur infiniment aimable ; Dieu par-dessus toutes choses ! Alors là : oui, nous désirerions beaucoup qu'Il soit connu et aimé par tous les hommes ! Nous utiliserions sans arrêt nos armes : prières, sacrifices... qui, comme des boulets de canons, remporteraient une victoire éclatante pour le règne de Jésus dans les âmes, dans le monde entier, pour tous les siècles des siècles !

Soyons des Soldats d'élite !

*c'est-à-dire sachons servir, nous oublier pour les autres,
nous sacrifier plus que les autres,
donner toujours et partout le bon exemple.*

SAINT DOMINIQUE SAVIO

CHAPITRE XXV
SES DERNIERS MOMENTS
ET SA MORT PRÉCIEUSE.



C'est une vérité de Foi que l'homme recueille au moment de la mort le fruit de ses œuvres. « L'homme moissonnera ce qu'il a semé ». Si, durant sa vie, il a semé de bonne œuvres, il recueillera des fruits de consolation en ces derniers moments ; s'il a semé de mauvaises œuvres, il recueillera alors désolation sur désolation. Il arrive cependant que des âmes bonnes, après une sainte vie, éprouvent de la terreur et de l'épouvante lorsque l'heure de la mort approche. Ceci arrive selon les adorables décrets de Dieu, qui veut purifier ces âmes des petites taches qu'elles ont peut-être contractées durant la vie, et ainsi Dieu leur assure et leur rend plus belle la couronne de gloire au Ciel.

Il n'en fut pas ainsi de notre Dominique. Je crois que Dieu a voulu lui donner ce centuple dont, pour les âmes des justes, il fait précéder la gloire du Ciel. En effet, l'innocence conservée jusqu'au dernier moment de sa vie, sa foi vive et ses prières continuelles, ses longues pénitences et sa vie toute parsemée de tribulations lui méritèrent certainement ce réconfort au moment de la mort.

Il voyait s'approcher la mort avec la tranquillité de l'âme innocente ; et même, il semblait que son corps ne ressentait pas non plus les ennuis et les oppressions qui sont inséparables des efforts que l'âme doit faire pour rompre les liens du corps. En un mot, on peut appeler la mort de Saint Dominique un repos plutôt qu'une mort.

C'était le soir du 9 mars 1857, il avait reçu tous les réconforts de notre sainte religion catholique. Ceux qui l'entendaient seulement parler et qui regardaient la sérénité de son visage, auraient pensé qu'il était dans son lit pour se reposer. Son air joyeux, ses regards encore vifs, sa pleine connaissance, étaient des choses qui émerveillaient tout le monde et personne, à part lui, ne pouvait se persuader qu'il se trouvait au moment de la mort.

Une heure et demie avant que Dominique rendît le dernier soupir, le Curé alla le visiter, et en voyant sa tranquillité, il fut stupéfait de l'entendre recommander son âme à Dieu. Dominique, en effet, faisait de oraisons jaculatoires fréquente et prolongées, qui avaient toutes pour but de montrer son vif désir d'aller vite au Ciel.





Le Soldat d'élite est surtout un vrai Apôtre LE DEVOIR UNIVERSEL

Ayez en vous les sentiments de Jésus-Christ, nous enseigne saint Paul. Or, quel est le sentiment dominant, la volonté profonde, le désir immense et ardent du Cœur de Jésus ?...

Nous le savons bien : c'est de racheter le monde, de conquérir toutes les âmes, pour les donner à son Père dès ce monde et dans l'autre. Il a lui-même résumé toutes ces aspirations dans ce cri de son cœur, dont il a fait pour nous aussi une devise et une prière :

Adveniat regnum tuum ! Mon Père, que votre règne arrive !

Voilà le vrai but, de la vie du Christ et de la nôtre, le vrai but de la Croisade et de toutes œuvres sérieusement chrétiennes : sauver le monde en hâtant l'avènement du Règne de Dieu...

Un Croisé qui ne penserait qu'à soi, à son salut personnel, à son âme, ne serait pas un vrai Croisé. Le mot le dit : Les Croisés du Moyen-âge, dont nous empruntons le nom et imitons le costume, étaient des hommes possédés par un grand et sublime idéal, très en dehors d'eux et au-dessus d'eux. Ils s'en allaient loin de leur famille, de leur patrie, délivrer le tombeau du Christ, souvent au prix de leur vie.

Les modernes Croisés de l'Apostolat de la Prière partent en braves, pour délivrer les âmes esclaves du péché et de Satan, pour y faire régner et vivre Jésus-Christ. Il faut qu'ils soient, eux aussi, hantés par cette idée : *Adveniat regnum tuum ! « Jésus, nous sommes les soldats de votre Règne, les apôtres de votre Règne ! »*

Dieu, qui veut le salut de tous les hommes, a des réserves de grâces assez riches pour y parvenir puisque ces grâces sont à la mesure et à la valeur des mérites de Jésus-Christ, c'est-à-dire sans limite. Ces grâces, Dieu est disposé à les répandre. Seulement, il a fixé comme loi à sa Providence de les concéder à l'humanité à la même mesure à laquelle monteront de cette Terre les supplications, les prières. Et cela de la même manière qu'à la masse de la vapeur d'eau qui monte, en été, vers les nuages, correspond en hiver la masse des pluies qui viennent féconder la terre.



L'âme du païen, de l'hérétique, du mauvais chrétien, est une terre sans eau ; aucun échange entre elle et le ciel ; elle ne demande pas de sortir de son aridité, elle ignore son erreur, et n'a donc pas l'idée d'implorer la lumière... Des âmes déjà éclairées et conquises peuvent intervenir pour elle. À mesure que montent vers Dieu nos prières faites de formules verbales ou de méditations, faites de devoirs accomplis, d'épreuves acceptées, de sacrifices offerts, en union avec les prières et les immolations incessantes de Jésus, voici que les bras de Dieu s'entr'ouvrent, pour laisser tomber sur le monde les grâces de conversion. Plus nos prières montent nombreuses et ferventes, plus les grâces descendent, abondantes et décisives...

Lançons-nous généreusement dans cette grande offensive, soyons enfin des Soldats d'élite, et nous remporterons d'éclatantes victoires : plus on se donne, plus on gagne pour le Règne de Jésus-Christ !

Tel est le secret du zèle ; telle est la pensée qui fait les apôtres. Les petits enfants eux-mêmes, dès six ou sept ans, sont parfaitement aptes à comprendre cela. Quand ils l'ont compris (et alors seulement) ils sont de vrais Croisés : ils préparent leurs communions par la prière et le sacrifice ; ils les font fructifier par l'apostolat. Dès lors, plus ils les multiplieront, mieux cela vaudra, non seulement pour eux, mais pour les âmes en général, et pour le règne de Dieu.



« Je veux être missionnaire et martyr ! » s'écrie Théophane Vénard, petit pâtre de Vendée ; et 25 ans après, il mourait missionnaire et martyr, au Tonkin... Notre cri, à nous Croisés, sera : « Je veux être apôtre ! Je veux travailler à sauver le monde ! » Elle avait bien compris, cette petite Croisée d'Italie à laquelle on demandait : « Mais pourquoi la Croisade ? » et qui répondait, un éclair de fierté dans ses grands yeux noirs : « Pour sauver le monde ! »

Ô Jésus, qui êtes venu sur la Terre pour le salut des âmes, qui, pour elles, avez vécu dans l'humilité, le travail, la pauvreté ; qui, pour elles, avez versé votre Sang, je vous en supplie, pour que je puisse vous aider à sauver le monde, remplissez-moi de votre amour, car, à la mesure dont je vous aimerai, je serai apôtre, je serai votre Soldat d'élite !

SAINT MARIN : SOLDAT DE L'EMPEREUR, MAIS AVANT TOUT SOLDAT DE DIEU !

Vers l'année 264, à Césarée, un officier chrétien nommé Marin, servait dans l'armée de l'empereur païen Gallien. Il allait arriver au grade de capitaine de la légion, quand il fut accusé d'être chrétien. Le gouverneur fit interroger Marin qui confessa ouvertement être disciple de Jésus-Christ. Le gouverneur lui concéda trois heures pour décider de ce qu'il allait faire. L'évêque Leotecne appela Marin, le conduisit à l'église, lui prit son épée et en même temps, il lui



présenta l'Évangile en disant : « Choisis entre l'épée d'officier et l'Évangile de Jésus-Christ ». Sans hésiter, Marin prit le saint livre. Leotecne lui dit alors : « Sers le Seigneur ton Dieu, ô généreux soldat de Jésus-Christ : son Esprit sera ta force ». Marin comparut devant le gouverneur et juge, et avec la même fermeté qu'avant, il se déclara chrétien, soldat de Jésus-Christ... quelques heures après, il recueillait au Ciel la palme de la victoire.